

L'ÉDITION 2017

La 15^{ème} édition du **TERRA FESTIVAL** se tiendra du 29 mars au 6 avril 2019.



PRESIDENT D'HONNEUR :

Philippe ROTIN,
Exploitant agricole, cofondateur de l'**APECA**
(Association pour la promotion de l'agriculture paysanne et de l'agroécologie dans la Caraïbe)

INVITEE D'HONNEUR :

Honorine PERINO,
Biologiste de formation, et réalisatrice de films.
Ses études lui ont appris les secrets de la génétique mais c'est au contact du monde paysan qu'elle mesure les enjeux des nouvelles technologies de manipulation du vivant.



FESTIVAL INVITE :

Le **FESTIVAL CINECOLO-HAÏTI** dont la cinquième édition a lieu du 1^{er} au 8 juin 2019, est représenté par son Président Messerne SAGESSE. Sa mission est de sensibiliser la population haïtienne et les jeunes en particulier sur la nécessité d'établir un rapport harmonieux entre l'haïtien et son environnement.

Laure MARTIN HERNANDEZ,
Journaliste, née en 2007 en Martinique.
Auteure et réalisatrice de films
documentaires autour des thématiques de
l'environnement et de la culture.
Elle accompagne le film **Les sargasses, algues
brunes, idées vertes** qu'elle a co-réalisé
avec Teddy Albert .



Teddy ALBERT, Réalisateur, cameraman
plongeur dont de nombreux films ont été
diffusés au TERRA Festival.
Il accompagne deux de ses films **Les
sargasses, algues brunes, idées vertes** et
**Martinique, à la recherche des trésors de la
mer.**

Barbara RETHORE et **Julien CHAPUIS**, jeunes
biologistes-explorateurs, médiateurs
scientifiques et chargés d'enseignement
universitaire, ont fondé Natexplorers en 2015.
Ils réalisent en 2016 **Entre deux Amériques**
que le TERRA Festival a diffusé.
Ils accompagnent **Madagascar, expédition en
terre Makay**, dans ce projet ils sont dans leur
rôle de chercheurs sur la biodiversité.



Films-phare :

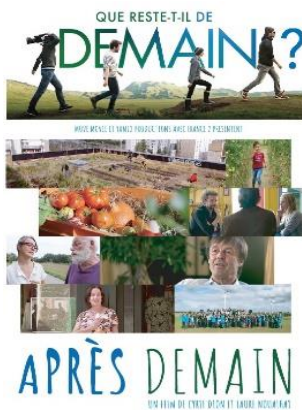
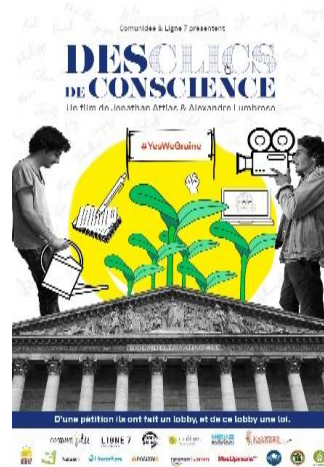
Le temps des forêts
de François-Xavier Drouet



La bataille du libre
de Philippe Borrel

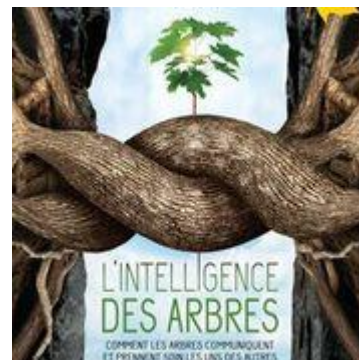
« Deux logiques s'affrontent depuis l'ajout au cœur de la technologie, depuis que les principes du droit
logiciel libre sont venus s'attaquer dans les années 80
à ceux exclusifs et « propriétaires » du droit de la « propriété intellectuelle ».
Derrière cette bataille, mondiale mais sans frontières, existe un enjeu essentiel :
la capacité à mettre les technologies au service de tous plutôt qu'au seul bénéfice d'une élite.
Logiciel libre, mais aussi services libres, médicaments libres, connaissances libres... cet
appartenance à faire émerger ce monde libre des brevets, au profit de Common »

Des Clics de Conscience
de Jonathan Attias et
Alexandre Lumbroso



Après demain
de Cyril Dion et Laure

L'Intelligence des Arbres de Julia Dordel, Guido Tölke, Jean Roeloffs



SOLAR IMPULSE, l'impossible tour du monde
de Eric Beaufils et Mathieu Czernichow



DES CHIFFRES :

23 LONGS METRAGES

17 COURTS METRAGES

20 COMMUNES

43 PROJECTIONS/DEBATS (SANS COMPTER LE SCOLAIRE)

DES TEMPS FORTS :

LE VILLAGE DU TERRA : Les associations de protection de l'environnement proposent des ateliers interactifs.

LA TABLE RONDE de l'agriculture autour de l'invité d'honneur Honorine Perino,

LA TABLE RONDE du presque zéro déchets et du recyclage

SOIREE du président d'honneur Philippe Rotin

SOIREE du Festival Cinécolo-Haïti avec Messerne Sagesse

LA NATURE NOUS INSPIRE, soirée qui croise arts et art thérapie

LA GRATIFERIA

DES ARTISTES :



Mi Baudry



Cédrick-Isham Calvados



Nicolas Defaux



Tony Boyer

L'HISTORIQUE





Le **TERRA FESTIVAL**, Festival du film de l'environnement et du développement durable, est né en 2004 à l'initiative du Parc National de la Guadeloupe.

Dès la deuxième édition de la manifestation, la Ville du Lamentin s'est positionnée en tant que partenaire du Parc National et s'est associée pleinement au déroulement de cet événement unique aux Antilles Françaises.

Depuis 2005, les projections se déroulent principalement dans la salle des Congrès de La Médiathèque, espace parfaitement équipé et très confortable de 250 places, mais aussi au Ciné - Théâtre de la commune (330 places).

Au fil des éditions, l'engagement de l'équipe organisatrice s'est consolidé, le **TERRA FESTIVAL** s'est imposé dans le paysage événementiel guadeloupéen.

Depuis décembre 2008, le **TERRA FESTIVAL** est géré par une association du même nom. Le Parc National reste très impliqué.

C'est désormais un rendez-vous plébiscité et attendu par de nombreux adeptes du cinéma et défenseurs de l'environnement. Face à ce succès public et médiatique grandissant du festival, d'autres communes se sont manifestées en accueillant l'événement : Le Moule, Sainte-Anne, Trois-Rivières, Basse-Terre, Désirade et Grand-Bourg de Marie-Galante. En 2013 Petit-Bourg et Sainte-Rose ont rejoint le **TERRA FESTIVAL**. En 2019, ce sont 20 communes de l'archipel qui ont participé...

CONCEPT

L'objectif du **TERRA FESTIVAL** est de sensibiliser le plus grand nombre aux risques qui pèsent sur notre environnement, et d'amener les Guadeloupéens à devenir les acteurs d'un développement durable et équitable. Pour ce faire, les organisateurs ont choisi d'utiliser le 7ème art, et tout particulièrement le documentaire.

Les projections – entrée libre et gratuite - sont toujours accompagnées de débats, conférences ou tables rondes, qui offrent aux spectateurs la possibilité d'échanger avec des spécialistes sur les différentes problématiques présentées. Les spécialistes invités du festival sont des scientifiques et des réalisateurs de renom.

Une place importante est faite aux scolaires (primaires, collégiens et lycéens avec une attention particulière pour les options cinéma). Ils ont la possibilité de voir des films de la programmation et de rencontrer les invités lors de moments privilégiés de libres échanges.

Parallèlement au cinéma, le festival s'ouvre depuis peu à d'autres formes d'expression (photo, peinture, musique, danse et poésie...).



EXPO 2017

Le **TERRA FESTIVAL**, c'est aussi une compétition ouverte aux productions nationales et internationales. Sélectionnés par le comité d'organisation, les documentaires sont projetés en public et en présence d'un jury compétent en matière de cinéma et intéressé par l'environnement. Des prix conséquents récompensent les lauréats.

Le **TERRA FESTIVAL** stimule la créativité des jeunes et des amateurs à travers les concours :
LA MINUTE POUR L'ENVIRONNEMENT
LE CONCOURS PHOTO, « L'ARBRE »

L'ASSOCIATION TERRA FESTIVAL

L'association **TERRA FESTIVAL** (association loi 1901) a vu le jour en décembre 2008 et regroupe des gens férus de cinéma, des personnes ayant un parcours professionnel en rapport avec le 7ème art, des hommes et des femmes amoureux de la Guadeloupe, et au-delà, de la planète, des personnes convaincues que nous devons être acteurs d'un développement durable et équitable.

L'association **TERRA FESTIVAL**

Présidente : Martine SORNAY
Vice-présidente : Christiane THIRION
Trésorière : Isabel SEGUIN
Trésorière-adjointe : Françoise MEAUME
Secrétaire : Sarah EPIARD

Les autres membres :

Membres d'honneur : Béatrice IBENE, Franck PHAZIAN, Lucien DEGRAS, Lysiane Keclard,
Conseillers : Scarlett JESUS (artistique), Jean-Marie FLOWER (scientifique)

Pour joindre l'association
Association **TERRA FESTIVAL**
Villa Vanille - Sofaïa
97115 Sainte-Rose
0590 28 69 31
terrafestival@orange.fr
www.terrafestival.org
<https://www.facebook.com/terrafestival>



Le final 2016

Les partenaires

Le PARC NATIONAL de la Guadeloupe, le CONSEIL REGIONAL, le CONSEIL DEPARTEMENTAL, la DAC, LE CNC, La DEAL, la ville de LAMENTIN, la CANBT

Les acteurs du TERRA Festival

Les acteurs du **TERRA FESTIVAL** sont :

Les membres de l'association

Ils recherchent et sélectionnent les films pour la programmation, organisent et planifient la manifestation, invitent et gèrent le séjour des personnalités (conférenciers, réalisateurs, parrains...) présentes durant le festival. Certains d'entre eux animent le site : www.terrafestival.org et la page Facebook : <https://www.facebook.com/terrafestival> qui permettent de faire rayonner la manifestation par-delà les frontières de notre pays.

Les réalisateurs

Ils viennent de tous les horizons et leurs films sont l'essence même du **TERRA FESTIVAL**.



**Philippe Borrel présente UN MONDE SANS HUMAINS
aux Options Cinéma du Lycée Sonny Rupaire de Sainte-Rose**

Les scientifiques

Qu'ils soient de la Caraïbe ou de l'hexagone, ce sont toujours des spécialistes reconnus. Leur apport est essentiel dans les débats qui suivent les projections.



Guy Favand et Laurent Séauve lors de la soirée nucléaire.

Les échos dans la presse en 2017



Journaliste, producteur et réalisateur de télévision, mais aussi président de la Ligue pour la protection des oiseaux, Allain Bougrain-Dubourg sera l'invité d'honneur du Terra festival 2017.

La 14^e édition du Terra festival, spécialisé dans le film de l'environnement et du développement durable, aura lieu en Guadeloupe du 17 au 25 mars.

Cette année, l'invité d'honneur est particulièrement célèbre et très investi dans le domaine de l'environnement. Il s'agit d'Allain Bougrain-Dubourg, journaliste, producteur et réalisateur de télévision, mais aussi président de la Ligue pour la protection des oiseaux et membre du conseil économique, social et environnemental.

Comme lors des précédentes éditions, le Terra festival sera présent dans différentes communes avec des soirées à thème, des débats, des projections scolaires, etc. Tous les accès seront libres et gratuits.

Cet événement a pour but de sensibiliser le plus grand nombre aux risques qui pèsent sur l'environnement, et les amener à devenir les acteurs d'un développement durable et équitable. Pour ce faire, les organisateurs ont choisi d'utiliser le 7^e art, et tout particulièrement le documentaire.

En 2017, l'édition sera placée sous la présidence d'honneur de Nathalie Minatchy, ingénieur agro-alimentaire et présidente de Koudmen pour une agriculture paysanne en Guadeloupe (Kap Gwadeloup). Des réalisateurs seront également invités comme Laure Martin Hernandez (Martinique), Clément Montfort (France) Éric Beaufiles et Mathieu Czernichow (France).

En quête d'un environnement protégé

Nous sommes depuis quelques décennies entrés dans un cycle nouveau. Celui où l'homme a entrepris de saccager sa propre demeure, la terre. Pour peu que son appétit vorace soit satisfait. Plus grand prédateur que la nature ait jamais porté, l'être humain tient à amplifier son penchant jusqu'à devenir sa propre proie. Il s'auto-détruit. Nul ne sait combien de temps se poursuivra encore cette folle course vers le néant, ou si un vent de sagesse finira par souffler sur le genre humain. Cela vaut tout de même le coup de se poser la question, même si le plus grand scepticisme quant à une soudaine crise de sagesse du destructeur prévaut. C'est que le dilemme n'est pas simple. D'abord parce que les termes de l'équation ne sont jamais clairement posés et tout est fait pour qu'il en soit ainsi. Combien de femmes et d'hommes savent par exemple, que les grandes firmes, sous prétexte de nous offrir le confort et même le luxe, ne poursuivent qu'un seul objectif : s'en mettre plein les poches sans jamais être rassasiés. Pris d'une glotonnerie perpétuelle et exponentielle le « Roi profit » balaie tout sur son passage. Les scrupules essentiellement. Il n'a que faire des enfants de douze ans intoxiqués qui travaillent dans des mines, ni des produits nocifs qui rendent malades les consommateurs. D'ailleurs c'est plus simple. Le roi profit ne veut pas savoir.

Ensuite, une fois identifié le principal acteur de la mise à mort de notre planète, reste à débusquer ses idolâtres et ses suppôts. Ils ont pour nom multinationales, spéculateurs, consortiums, paradis fiscaux, holdings, sociétés écrans, etc. Enfin, les désigner est une chose. Pouvoir les combattre ou même leur résister est une tout autre histoire. Tout va plus vite. Tout le monde est connecté. France/Brésil de football se joue dans mon salon alors que je suis affalé dans mon divan. Je peux appeler qui je veux, n'importe où, de n'importe

quel endroit. Mon téléphone portable est un vrai sésame. Je m'extasie sur la dernière application de la dernière marque bidule. En deux clics, je vois mon frère, mes amis, à Bruxelles, à Paris, à Rome... Difficile de résister à tant de facilités, à tant de commodité et disons le mot, à tant de luxe. L'habitude, le laisser-vivre, la mollesse, le refus de penser aussi, tout cela finit par vaincre le peu de conscience et d'énergie cérébrale que nous laisse un monde frénétique.

Face à un tel aveu de faiblesse le Terra Festival prend tout son sens. Il vient nous rappeler au moins une fois par an que nous sommes tous locataires de cette terre et que nous devons l'entretenir, la défendre,

L'habitude, le laisser-vivre, la mollesse, le refus de penser finissent par vaincre le peu d'énergie cérébrale que nous laisse un monde frénétique

de sorte qu'elle soit habitable pour les générations qui suivront. D'une année à l'autre, les films traitent les mêmes problématiques, soulèvent les mêmes horreurs, dénoncent les mêmes injustices. Nous pourrions être tentés de croire que quoi que nous fassions nous n'y pourrions rien. C'est faux. À condition toutefois de passer le pas. À condition de nous impliquer personnellement.

D'en faire un peu plus chaque jour dans la quête d'un environnement plus protégé, plus sain. Nous avons besoin aussi d'exemples, de leaders qui ouvrent la voie. En Guadeloupe c'est bien-sûr toute l'équipe du Terra Festival qui accomplit depuis plusieurs années un énorme travail avec à sa tête Martine Sornay à qui Le Courrier de Guadeloupe consacre cette semaine sa Une. C'est aussi l'étonnant Guy Favand que nous avons rencontré cette année. Étonnant de disponibilité, d'engagement et d'exemplarité. C'est aussi l'occasion de souhaiter que le Terra Festival soit chaque année, plus grand, plus fort mieux réussi, avec des invités de qualité et des films toujours meilleurs. Pour cela, il faut que l'aide des pouvoirs publics et des collectivités soit chaque fois au rendez-vous. Tout simplement parce que le Terra Festival est une œuvre de salubrité publique. ■